

## La croix glorieuse



### Évangile Jean 3. 13-17

Les lectures de ce jour nous parlent de la croix. Cet objet dont nous avons l'habitude est devenu un signe pour les chrétiens. Cette croix, nous la retrouvons dans nos églises et nos maisons mais aussi aux carrefours de nos chemins ou encore sur les tombes de nos défunts. Dans bien des cas, elle fait partie des signes que les chrétiens des générations anciennes nous ont légués.

Oui, bien sûr, mais cette croix, c'est aussi celle qui marque douloureusement la vie de millions d'hommes, de femmes et d'enfants : je pense à celle qui s'appelle longue maladie, exclusion, persécutions et condamnation injuste. Cette croix si douloureuse pour beaucoup, Jésus l'a portée avant nous. En voyant cet instrument de supplice, nous pensons à la souffrance morale, l'accusation injuste, la haine. Mais la souffrance de Jésus c'était la trahison de Judas, le reniement de Pierre, l'abandon des disciples.

Mais en ce jour, l'évangile de saint Jean nous invite à regarder au-delà. Il nous montre Jésus élevé sur la croix. Cette élévation n'est pas seulement physique. Ici, c'est de son exaltation et de sa glorification qu'il s'agit. Nous regardons la croix non pour y voir l'horreur subie par le condamné mais la glorification du Messie.

Pour nous aider à comprendre cela, l'évangile évoque un événement très connu de l'Ancien Testament. Au cours de leur traversée du désert, les Hébreux se sont plusieurs fois révoltés contre Dieu. Or voilà qu'ils se sont trouvés dans une région infestée par des serpents venimeux. Il y eut de nombreux morts. Alors le peuple pense que la colère de Dieu s'est abattue contre eux et qu'ils sont punis à cause de leur péché. Ils demandent à Moïse d'intervenir en leur faveur auprès de lui.

Moïse leur propose de la part de Dieu un geste symbolique : Faites-vous un serpent de bronze que vous mettrez au bout d'un étendard ; celui qui aura été mordu et le regardera avec foi sera sauvé. Entendons-nous bien : Ce n'est pas l'objet qui les sauvait mais Dieu vers qui ils se tournaient. Ils étaient invités à laisser de côté leur révolte et à renouveler leur confiance en Dieu sauveur et libérateur.

Cet évangile nous rejoint aujourd'hui. Nous pouvons être guéris et sauvés en nous tournant vers la croix du Christ. Bien sûr, ce n'est pas un geste magique mais une démarche de foi et de confiance envers le Christ Vainqueur. Désormais, rien ne peut nous séparer de son amour. Avec lui, il n'y a pas de situation sans issue.

C'est vrai, Dieu nous aime d'un amour passionné et il veut nous combler bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer. Il attend de nous une réponse libre, accueillante et aimante. Il nous attire à lui par le rayonnement de son amour, mais il respecte notre liberté. La décision nous appartient et personne ne peut la prendre à notre place. En regardant cette croix, nous apprenons à imiter le Christ. Lui-même nous a aimés jusqu'au don total de sa vie. C'est sur ce chemin du don de soi que nous sommes invités à le suivre jusqu'au bout. C'est à cette condition que nous pourrions prendre part à son exaltation et à sa glorification.